

Raoult demande au Conseil de l'Ordre de se prononcer sur la limitation de prescription faite aux médecins

écrit par Christine Tasin | 8 avril 2020



.
Encore une belle interview. Cet homme est extraordinaire, on sent qu'il aime passionnément son métier... et les gens. Un chercheur qui est avant tout médecin et qui veut guérir et non avoir des cobayes.

.
C'est une opposition entre des médecins et des gens qui n'en sont pas ou plus

37% des médecins du monde entier donnent de l'hydroxychloroquine ; en France, le nombre de gens qui le donnent sans le dire est considérable.

Il s'est passé une espèce de fossé entre des gens qui confondent la pratique médicale et la recherche. Quand vous voyez un malade ce que vous voyez c'est un malade, c'est pas un objet de recherche. On est en train de transformer les

malades en objets de recherche, et ça a commencé très tôt. Il y a des gens qui sont devenus fous avec la méthode...

A présent, des gens qui depuis des dizaines d'années prennent du Plaquémil pour soigner leur lupus, par exemple, ne vont plus pouvoir avoir leur médicament !

Moi, je voudrais bien que le Conseil de l'Ordre, dont c'est la responsabilité, se prononce sur cette question de la limitation de la capacité des médecins à juger par eux-mêmes la thérapeutique qu'ils sont capables de donner avec des molécules connues, aussi anciennes, aussi faciles à utiliser.

Leur limitation de prescription c'est une atteinte très profonde à la base de notre métier.

Les gens sont devenus fous, il doit y avoir 2 milliards de gens qui ont pris de la chloroquine et on dit à présent que ce serait le médicament le plus dangereux du monde..

On est devenu fou car ce sont des gens qui ne font pas de médecine qui parlent de médecine...

Je suis content de voir que les autres médecins font comme moi parce qu'ils sont raisonnables.

.